

Vingt-cinquième dimanche ordinaire B le 22 septembre 2024(Rentrée pastorale)

Chacun des trois textes proposés en ce dimanche nous montre deux logiques qui s'opposent: *l'une est animée par le désir de justice et de paix, par l'ouverture à l'autre et à Dieu; l'autre cherche le pouvoir, la domination, le plaisir, la satisfaction immédiate.* Chacun de ces textes ouvre des pistes pour nous interroger sur ce qui nous guide dans nos choix quotidiens. Nous vivons dans un monde où beaucoup sont devenus indifférents ou hostiles à la foi. Les scandales mis en évidence dans l'Église ces dernières semaines ne font qu'alourdir sa souffrance, mais ils ne détruisent pas l'espérance. *Celle-ci repose sur une promesse faite par Quelqu'un en Qui l'on peut avoir une totale confiance. Nous pouvons toujours compter sur lui: le mal et la haine n'auront pas le dernier mot.* Ces épreuves nous invitent à nous attacher fermement au Seigneur.

Saint Jacques dénonce *«la jalousie et les rivalités qui mènent au désordre et à toutes sortes d'actions maléfaisantes.»* L'apôtre recommande de nous attacher à *«la sagesse divine.»* Elle est pure, pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. Se laisser guider par la sagesse terrestre conduit au mal. La soif de s'enrichir justifie l'emploi de tous les moyens, y compris la violence et le meurtre. *C'est la convoitise qui est à l'origine des guerres, des injustices et du mal. La vraie lumière, nous ne la trouvons que dans la Sagesse qui vient de Dieu; elle transforme notre cœur et fait de nous des artisans de paix, celle-ci se construit dans la droiture, la tolérance, la compréhension.*

L'évangile de Marc dénonce une tentation qui divise l'Église; selon l'expression du pape François, *c'est «l'envie mondaine d'avoir le pouvoir», l'envie et le désir d'aller plus haut.* Tout cela arrive au moment où Jésus parle de *«service et d'humilité».* Il annonce pour la seconde fois à ses disciples sa Passion et sa mort comme Serviteur du dessein de salut de Dieu sur le monde: *le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera.»* Mais la seule préoccupation des disciples qui n'ont rien compris, c'est d'aller le plus haut possible dans le pouvoir: ils discutent pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand. Devant eux, Jésus fait une mise au point très ferme: *«Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.»* Cet enseignement de Jésus nous concerne tous. Sur la route que Jésus nous montre, le service est la règle: le plus grand est celui qui sert, celui qui est au service des autres. La vraie grandeur, c'est l'accueil et le service des petits. Un geste illustre son enseignement: *il prend un enfant, cet être qui symbolise l'extrême faiblesse sociale, le met à la place d'honneur, au centre de tous, l'embrasse, lui donne une marque de déférence et d'estime. Il va jusqu'à s'identifier à cet être petit, et à tous les méprisés, méconnus, laissés pour compte.* Pour Jésus, les vrais grands ne sont pas ceux qui recherchent les premières places et les honneurs, mais celles et ceux dont le cœur est ouvert aux autres. *«Celui qui manifeste son intérêt pour les petits de la communauté, ceux-là que leur absence de grandeur et de prestige déconsidèrent aux yeux du monde, c'est moi qu'il accueille, et, à travers moi, le Père.»*

La communauté chrétienne est le lieu où celui qui est le moins considéré, le plus méprisé, doit être accueilli et servi comme étant le «sacrement» privilégié de sa présence, le sacrement du

frère et de la sœur en humanité. Oui, la logique de Dieu va souvent à contre courant de notre ambition humaine. A chaque messe, le Christ veut nous entraîner à sa suite jusqu'au bout de l'amour, pour aimer comme lui et avec lui. Ce sont les défenseurs de l'espérance qui parviendront à frayer un chemin vers une Terre nouvelle et à entrer dans l'Alliance avec Dieu. Abbé Honoré Babaka